

LE JOUR, 1949
08 NOVEMBRE 1949

LA SYRIE AU SEUIL DES ÉLECTIONS

A une semaine des élections en Syrie, des questions singulières se posent encore. Les élections auront-elles lieu, n'auront-elles pas lieu ? Interviendra-t-il dans le jeu quelque élément nouveau ? Comme si à la suite de tant d'imprévus, il fallait, dans le pays voisin, en attendre encore.

La vérité c'est qu'il est temps que la Syrie rentre dans la légalité et dans l'ordre. Nous voulons parler avant tout de l'ordre dans les esprits.

On s'aperçoit depuis quelque temps qu'en Proche-Orient plus qu'ailleurs une brèche dans la légalité peut devenir irréparable. **Plus que du consentement populaire, la loi y voit d'une sorte de prestige qui se volatilise à la première injure. Si on n'a pas la superstition de la loi, on l'offense.** Dans cette voie, comme pour la vertu des filles, il n'y a que le premier pas qui coûte.

En vérité, quand on a laissé démolir l'autorité établie, le risque est grand de voir l'accident se renouveler, **lorsque les prétoriens créent le pouvoir civil, on peut s'attendre à les voir se passionner pour l'entreprise.**

Mais la Syrie a le plus grand besoin de ces élections annoncées pour la semaine qui vient; sur le plan de la souveraineté du peuple, **elles représentent pour elle le rétablissement de la légitimité.**

Nous nous faisons peu d'illusions sur la souveraineté du peuple dans la partie du monde où nous sommes. Le peuple vraiment souverain, on ne le connaît qu'à des latitudes éloignées de la nôtre. **Mais il faut bien que le pouvoir tire son origine d'autre chose que la force pure ; et que le peuple, dans son ensemble, marque l'orientation au moins fondamentale de l'Etat.**

Nous espérons que la Syrie consolidera, par le retour à la légalité, son existence nationale. Ce que nous souhaitons pour elle, ce n'est nullement un nationalisme exaspéré comme il arrive qu'on le dise et l'écrive ; **c'est une connaissance suffisante de ce qu'elle est, en vue d'une défense déterminée de sa personnalité politique. Dans les plans que ses voisins hachémites font pour et contre elle, il y a la certitude d'un recul, l'évidence d'une subordination ; et il y a sans doute aussi une rupture d'équilibre, redoutable pour tout l'Orient et pour la politique universelle des Puissances les plus grandes.**

Les candidats aux élections en Syrie ne sont pas en si grand nombre qu'ils ne puissent, par des contacts préalables, prendre tous conscience de la nécessité de sauver la nation.

Politiquement et économiquement, la Syrie a plus d'originalité, elle a des possibilités plus vastes que celles des pays qui l'entourent. Elle saura se donner un statut qui la libère et la sauve.